

Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude: étude expérimentale

Edith Salès-Wuillemin, Isobel Stewart, Marc Dautun

► **To cite this version:**

Edith Salès-Wuillemin, Isobel Stewart, Marc Dautun. Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude: étude expérimentale. Les cahiers Internationaux de Psychologie Sociale, Éd. de l'Université de Liège, 2004, pp.43-56. halshs-00631626

HAL Id: halshs-00631626

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00631626>

Submitted on 12 Oct 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale

Edith SALES-WUILLEMIN

Maître de Conférences HDR
Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale
Université de Bourgogne
Pôle AAFE, BP 26513
21065 Dijon Cedex
Tel : 03 80 39 39 81
Edith.Sales-Wuillemin@u-bourgogne.fr

Isobel STEWART

Maître de Conférences
Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale
Université de Bourgogne
Pôle AAFE, BP 26513
21065 Dijon Cedex
Tel : 03 80 39 39 79
Isobel.Stewart@u-bourgogne.fr

Marc DAUTUN

Doctorant
Département de Psychologie
Laboratoire de Psychologie Clinique et Sociale
Université de Bourgogne
Pôle AAFE, BP 26513
21065 Dijon Cedex

Référence complète :

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

Résumé : L'objectif de cette étude est de mettre en évidence un ancrage de l'attitude au sein de la représentation sociale. Aussi est réalisée une mesure d'attitude dont les modalités ont été manipulées (cognitive, conative, ou affective). L'objet de cette mesure d'attitude est identique (ou différent de) à celui de la représentation sociale. L'analyse utilisée est celle des Schèmes Cognitifs de Base que vient compléter une analyse lexicale. Les résultats montrent que 1- lorsque la mesure porte sur un objet non relié cela constitue un frein à l'émergence des éléments de la représentation surtout lorsque cette dernière a été préalablement activée au niveau cognitif de l'attitude. 2- lorsque la mesure porte sur la dimension conative, les éléments mobilisés relèvent plus fortement de l'action et donc du métaschème praxéologie. La discussion souligne l'intérêt de cette recherche concernant l'analyse des relations entre attitude et représentations sociales et l'importance d'une telle approche pour mettre au jour les zones obscures de la représentation.

Mots clefs : attitude, représentation sociale, associations verbales, Schèmes Cognitifs de Base, analyse lexicale.

Abstract : The aim of this study is to examine the anchoring of an attitude within a social representation. So is done an objective measure of attitude, the modalities of which are manipulated (cognitive, conative *or* affective). The object of this attitude measure concerns the same (*or* different) object as that of the social representation. The representation is measured using a procedure derived from the model of Basic Cognitive Schemes completed by a lexical analysis. The results show that 1- when the attitude measure concerns a different object it inhibits the mobilization of the representational elements, above all when the representation is activated at the cognitive level of the attitude. 2- when the measure of attitude concerns the conative dimension, the elements related to actions (Praxeology meta-scheme) are more highly activated. The discussion highlights the interest of this study concerning the analysis of the relations between attitude and social representation and the importance of this approach to bring to light the "obscure" zones of a representation.

Key words: attitude, social representation, word associations, Basic Cognitive Schemes, lexical analysis.

INTRODUCTION

Les concepts d'attitude et de représentation sociale sont issus de deux traditions théoriques différentes. Le premier s'établit dans un contexte américain (cf. Thomas et Znaniecki, 1918; et plus récemment les travaux de Eagly et Chaiken, 1993, 1995, 1998) ; Le second dans un contexte européen (Moscovici, 1961; Doise et Palmonari, 1986; Jodelet, 1989; Abric, 1994; Moliner, 2001 ...). Bien qu'ils convergent vers le même objet, l'organisation cognitive résultant de l'interaction entre le sujet et son environnement social, ces deux concepts ont été traditionnellement traités de façon indépendante.

L'analyse des liens existant entre attitude et représentation sociale a toutefois fait l'objet de quelques réflexions. Les premières études montrent que ces deux concepts ne traduisent pas le même niveau de la relation sujet-objet. Selon Doise (1982, 1985, 1989, 1990), les représentations sociales dépendraient de systèmes idéologiques plus larges, et impliqueraient donc un niveau collectif. En ce sens, elles seraient révélatrices du rapport qu'un groupe entretient avec un ensemble social, alors que les attitudes correspondraient à des modulations de nature plus particulière. En ce sens, elles traduiraient le rapport d'un individu à un ensemble social.

La réflexion conduite par Rouquette (1996) et Rouquette et Rateau (1998) réduit la perspective en positionnant de manière plus directe les deux concepts l'un par rapport à l'autre. Dans cette optique, l'attitude est présentée comme dépendante de la représentation sociale, elle correspond à "une forme spécifique d'occurrence d'une représentation sociale ou d'une combinaison de représentations" (1998, p. 24).

Des études expérimentales ont permis d'apporter davantage de précisions.

Rateau (2000) met en évidence les liens étroits existant entre les deux concepts en montrant que la remise en cause d'un élément central d'une représentation entraîne un changement d'attitude des sujets. Moliner et Tafani (1997) ont établi de façon plus précise que les attitudes s'appuient sur la dimension évaluative de la représentation sociale que les sujets ont d'un objet. De plus, il apparaît qu'un changement d'attitude envers un objet, provoqué par l'engagement des sujets dans une conduite contre-attitudinale (rédaction d'un essai), a un effet sur l'expression de la représentation sociale de cet objet, notamment sur la dimension évaluative de cette représentation. A partir de ces résultats, les auteurs concluent que "la manifestation d'une attitude peut être vue comme un processus individuel, mais que sa structure sous-jacente doit être vue comme un phénomène collectif" (p 699).

Notre étude s'articule directement sur cette conclusion. Il s'agit de pousser plus avant ce raisonnement en partant de l'idée que si l'attitude et la représentation sont structurées par les *mêmes*

dimensions et que l'attitude est une expression de la représentation sociale, alors cette expression ne devrait pas se limiter au seul niveau évaluatif, elle devrait également apparaître aux niveaux cognitif et conatif de la représentation. Si cette idée s'avérait exacte, devrait pouvoir être prédit à l'inverse, que l'attitude est un bon activateur de la représentation, et ce pour les trois dimensions mentionnées ci-dessus.

L'ORGANISATION DIMENSIONNELLE DES ATTITUDES

Trois dimensions peuvent être distinguées au niveau attitudinal chez le sujet. Elles sont présentées de façon systématique dans la "théorie tricomponentielle des attitudes" (Rosenberg et Hovland, (1960) ou dans d'autres recherches comme celles de Katz et Stotland (1959), Breckler (1984), Brown (1965) ... cf. à ce sujet MacGuire (1969).

La dimension *cognitive* (aussi appelée perceptuelle, informationnelle ou stéréotypique) réfère aux connaissances que le sujet a sur l'objet attitudinal et donc à la façon dont le sujet le *conçoit*. Cette dimension se trouve particulièrement mise en exergue dans l'échelle de Thurstone (1929) par exemple¹.

La dimension *affective* (appelée également sensation ou dimension émotionnelle) est en rapport avec les sentiments d'amour ou de haine, d'acceptation ou de rejet, c'est-à-dire avec ce qu'*éprouve* le sujet vis-à-vis de l'objet attitudinal. Pour certains auteurs, cette dimension est centrale. Elle peut se mesurer grâce à des indicateurs physiologiques (Réaction Electrodermale (RED), dilatation de la pupille, rythme cardiaque...) ou psychologiques, au moyen d'échelles d'attitudes unidimensionnelles qui mesurent l'accord ou le désaccord, l'acceptation ou le rejet. Cette dimension se retrouve massivement dans l'échelle de Likert (1932)

La dimension *conative* enfin, correspond à la façon dont le sujet *se comporte* vis-à-vis de l'objet attitudinal. Cette dimension se trouve particulièrement présente dans l'échelle de Guttman (1950).

L'ORGANISATION DIMENSIONNELLE DES REPRESENTATIONS SOCIALES

- Le modèle bi-dimensionnel

Rappelons que dans une approche structurale, les éléments constitutifs d'une représentation sociale sont distingués selon leur statut hiérarchique : les éléments du noyau central, ou du système central, constituent la partie fondamentale de la représentation en déterminant sa signification et son organisation; alors que les éléments périphériques permettent une différenciation en fonction du

¹ Pour une analyse détaillée de la mesure de ces trois dimensions au travers des échelles de Thurstone, Likert et Guttman cf. Castel et Lacassagne (1993)

vécu et une adaptation de la représentation aux réalités du contexte immédiat. L'approche structurale permet ainsi de différencier les éléments qui composent la représentation selon une dimension bipolaire central-périphérique, Moliner (1994).

Les travaux réalisés par Rateau (1995) Abric et Tafani (1995), Guimelli (1998) argumentent en faveur de l'hypothèse selon laquelle les éléments du système central peuvent se subdiviser en deux types : normatifs et fonctionnels. Les éléments normatifs sont relatifs aux réactions des sujets vis-à-vis de l'objet; ces réactions dépendent de la valeur qui lui est attribuée. Les éléments fonctionnels sont quant à eux relatifs aux pratiques des sujets vis-à-vis de l'objet.

Selon Moliner (1992, 1993, 1994, 1995, 2001) c'est la totalité de la représentation sociale qui peut être décomposée en deux types de cognitions qu'il appelle évaluatives et descriptives. Ces cognitions ont pour particularité de s'ordonner selon une deuxième dimension, dite évaluative, qui vient compléter la dimension structurale décrite précédemment. En croisant ces deux dimensions Moliner arrive à un modèle bi-dimensionnel dans lequel il distingue quatre champs².

- Le modèle des Schèmes Cognitifs de Base (SCB)

Dans une perspective à la fois théorique et méthodologique, Rouquette et Guimelli (Rouquette (1990), Guimelli et Rouquette (1992), Rouquette (1994)) proposent de formaliser les relations existant entre les éléments constitutifs d'une représentation sociale et l'objet de cette représentation. Il s'agit d'explicitier la nature de cette relation décrite de façon trop vague, au travers de l'expression "aller avec", utilisée dans l'analyse de similitude et plus précisément dans les comparaisons pairées. Selon les auteurs, les relations entre les éléments constitutifs d'une représentation peuvent en fait être déterminées au moyen de connecteurs qui se trouvent être en nombre fini. Cette relation peut être opérationnalisée de la manière suivante : "A c B", où A est équivalent à un terme inducteur qui renvoie à B, un terme induit, par le biais d'un connecteur c particulier.

Sont actuellement distingués 28 connecteurs regroupés en cinq familles, appelées Schèmes Cognitifs de Base (cf. Rouquette, 1994 ou Rouquette et Rateau 1998, pour une description détaillée du modèle). Les cinq schèmes s'organisent eux-mêmes en trois métaschèmes (Rateau, 1995, Guimelli, 1998), chacun correspondant à un registre cognitif particulier :

- un registre descriptif : le métaschème DESCRIPTION (schèmes Lexique, Voisinage et Composition) ;

² Les cognitions descriptives, ou non évaluatives, correspondent à une *détermination* de l'objet. Au *niveau central* elles permettraient de mettre en relief ce qui fait sa *spécificité* et donc de le *définir*. Au *niveau périphérique*, elles *mettent en scène sous la forme de schémas descriptifs des exemplaires concrets de l'objet*, elles prennent une forme opérationnelle donc plus concrète. Les cognitions évaluatives correspondent à une *appréciation* de l'objet, au *niveau central*, elles se concrétisent par une *valeur attribuée à l'objet*. Au *niveau périphérique*, par des *critères d'évaluation*.

- un registre prescriptif ou fonctionnel : le métaschème PRAXEOLOGIE (schème praxie) ;
- un registre d'évaluation ou de jugement : le métaschème EVALUATION (schème Attribution).

Si le terme inducteur correspond à un élément de la représentation, l'analyse (par connecteurs, schèmes ou métaschèmes) permet de mettre en évidence les éléments qui ont la plus forte « valence », c'est-à-dire qui totalisent le nombre le plus élevé de liaisons avec les autres éléments. Ces éléments ont ainsi une forte probabilité d'avoir un rôle organisateur de la représentation sociale. Si le terme inducteur correspond au mot désignant l'objet de la représentation, l'analyse permet de mettre en évidence le type de relation à l'objet le plus activé par un groupe donné ou dans un contexte particulier.

Rateau (1995) montre par ailleurs, grâce à une série d'études, que les trois métaschèmes sont fondamentalement distincts et s'avèrent indispensables pour décrire les objets. Selon l'auteur, "tout se passe comme si les sujets disposaient de trois registres de cognitions et que l'un ou l'autre de ces registres était plus ou moins activé selon une multiplicité de variables relatives à l'objet, à la situation et aux caractéristiques des sujets eux-mêmes" (p. 144).

Le modèle des SCB permet ainsi d'affiner la deuxième dimension décrite dans le modèle bi-dimensionnel de Moliner. Il permet de montrer que les éléments constitutifs d'une représentation peuvent être en fait de trois types, normatifs (Métaschème évaluation), descriptifs (Métaschème description) et fonctionnels (métaschème praxéologie). Cette conception se trouve être très en accord avec celle de Moscovici (1973) qui définissait les représentations sociales comme des systèmes de valeurs, d'idées et de pratiques.

C'est cette organisation dimensionnelle similaire, soulignée par ailleurs par Fraser (1994), entre les attitudes et les représentations sociales, qui a été à l'origine de l'étude présentée ici. Il s'agit de montrer que si l'attitude est une expression particulière de la représentation sociale incluse dans cette dernière et si elle est par ailleurs organisée selon les mêmes dimensions, alors elle devrait être un bon activateur de la représentation sociale et plus particulièrement de chacune des dimensions qui la constituent.

HYPOTHESES

On peut s'attendre à ce qu'une activation par l'attitude dans sa modalité affective favorise la mobilisation d'éléments affectifs au sein de la représentation ce qui devrait se concrétiser par une plus forte valence du métaschème évaluation; une activation par l'attitude dans sa modalité

cognitive devrait favoriser la mobilisation d'éléments descriptifs au sein de la représentation ce qui devrait se concrétiser par une plus forte valence du métaschème description; une activation par l'attitude dans sa modalité conative devrait favoriser la mobilisation d'éléments conatifs au sein de la représentation ce qui devrait se concrétiser par une plus forte valence du métaschème praxéologie.

Par ailleurs, on peut s'attendre à ce que lorsque l'objet de l'attitude et celui de la représentation sociale sont identiques, l'effet ci-dessus mentionné soit renforcé.

METHODE

Population

210 d'étudiants de première année en psychologie ont participé à cette étude. Ils ont été invités, à l'occasion d'un cours magistral, à remplir un livret en deux grandes parties. 1- une échelle d'attitude; 2- un questionnaire de Schèmes Cognitifs de Base (SCB) en trois sections.

Les sujets des 6 conditions expérimentales remplissaient les deux parties du livret. Les sujets de la condition contrôle ne remplissaient que la deuxième partie³.

Les échelles d'attitude

Les échelles d'attitudes présentées aux sujets sont construites de manière similaire à celles de Thurstone (1929), Likert (1932) et Guttman (1950). Elles ont été radicalisées afin de renforcer l'instauration d'un lien dimensionnel spécifique entre le sujet et l'objet et donc d'activer une dimension particulière de l'attitude.

Pour permettre un amorçage de ce lien, 10 items par dimension ont été construits. Les sujets devaient se positionner sur chacun d'entre eux.

- Afin d'instaurer une *relation cognitive* entre les sujets et l'objet et donc une perception objective de l'objet par les sujets, une échelle de type Thurstone a été élaborée. Le renforcement de ce lien a été réalisé grâce à l'introduction d'items utilisant des tournures impersonnelles : il s'agissait en effet d'instaurer une distance sujet-objet. De même, et toujours dans ce but, ont été utilisés des modalisateurs assertifs (ex : Il est certain que, Il est nécessaire que, dans l'absolu ...etc.) qui permettent d'universaliser la prise en charge du propos. Enfin, le mode de réponse proposé aux sujets était binaire, ce qui permettait de renvoyer à la stricte vérité/fausseté de l'item.

Exemple : Il est certain que l'immigration a des causes économiques.

³ Ce groupe correspond à un recueil de la représentation sociale, tel qu'il est habituellement pratiqué, c'est-à-dire sans qu'il y ait d'amorçage préalable par l'attitude.

Vrai Faux

- De la même manière, la *relation affective* entre les sujets et l'objet a été instaurée grâce à la construction d'une échelle de type Likert. Il s'agissait d'établir une perception subjective de l'objet par les sujets. Le renforcement de ce lien a été réalisé grâce à l'utilisation d'items contenant des expressions personnalisées qui permettent de diminuer la distance sujet-objet en spécifiant la propre prise en charge du propos. En outre ces expressions avaient une forte tonalité émotionnelle (ex : je crains que, j'admire, j'ai une profonde aversion pour ... etc.) qui permettent de manifester les sentiments d'attraction ou de rejet à l'égard de l'objet. Pour accentuer ce lien affectif, un mode de réponse bipolaire a été proposé pour chaque item. Cet effet a été renforcé grâce à la mention de la polarité et de la graduation de chaque échelon (-2 -1 0 +1 +2).

Exemple : Je n'ai pas peur des conséquences de l'immigration.

-2	-1	0	+1	+2
----	----	---	----	----

- Enfin, une *relation conative* entre les sujets et l'objet a été instaurée grâce à la construction d'une échelle de type Guttman. Il s'agissait d'établir une perception fonctionnelle de l'objet par les sujets. Le renforcement de ce lien s'est fait grâce à l'insertion d'items se présentant sous la forme de questions directes, posées à la deuxième personne, portant sur des faits, des actes ou encore l'expérience des sujets (ex : avez-vous déjà milité...? Parlez-vous de ...? Avez-vous été confronté à ...? Etc.). C'est également dans ce but que les réponses proposées à chaque question étaient graduées en termes d'actions et portaient sur la stricte réalité des faits.

Exemple : Etes-vous prêt à apporter votre contribution aux problèmes soulevés par l'immigration ?

- Pas question - Pourquoi pas - Certainement - Sans hésitation →

Il est à noter que l'objectif de la construction de ce matériel expérimental n'étant pas de mesurer l'attitude globale des sujets à l'égard de l'objet, mais d'activer, *via* ces échelles, une relation particulière à l'objet, nous n'avons pas cherché à étalonner nos échelles. De la même manière, il ne s'agissait pas non plus de réaliser une mesure concernant des éléments de contenu spécifiques de l'attitude. Aucune pré-enquête n'a donc été réalisée dans le but de sélectionner les items. Ceux-ci ont simplement été standardisés d'une échelle à l'autre.

Le questionnaire SCB

Une fois la mesure d'attitude réalisée, les sujets devaient répondre au questionnaire SCB.

Dans un premier temps ils devaient réaliser une tâche d'associations verbales libre : il s'agissait, sans contrainte particulière, de produire 3 mots à partir du terme inducteur « l'immigration ». Il leur était précisé qu'il pouvait s'agir de substantifs, d'adjectifs ou de verbes⁴. De plus, afin de parer à un éventuel effet d'ordre, nous avons procédé à une randomisation de l'apparition de ces termes dans la consigne.

Dans un deuxième temps, les sujets étaient invités à justifier leurs réponses.

Enfin, dans un troisième temps, il leur était demandé de répondre à un questionnaire composé de propositions mettant en relation ces termes induits et le mot inducteur. Pour ce faire, une liste de questions formalisées sous forme déclarative permettait d'établir de façon systématique des relations de description, d'évaluation et d'action (ou de fonctionnalité)⁵.

Exemple pour l'expression des relations de description

Expression des relations	Oui	Non	Peut-être
"L'immigration" signifie la même chose que votre réponse 1	0	0	0
"L'immigration" peut être définie comme votre réponse 1	0	0	0
"L'immigration" est le contraire de votre réponse 1	0	0	0

La réponse à chaque question se faisait par un choix entre les items : « oui », « non », « peut-être ». Les sujets répondaient donc trois fois au même questionnaire (une fois pour chacun des termes induits).

Variables et plan d'expérience

Le plan utilisé est un plan 3*2 soit S 30<R2*D3>.

Deux VI sont testées. La VI Dimension à trois modalités, correspond à l'activation d'une dimension particulière de l'attitude grâce à l'échelle correspondante (de type Thurstone pour la dimension cognitive; de type Likert pour la dimension affective; de type Guttman pour la dimension conative).

La VI Relation a deux modalités, correspond à la relation entre l'objet attitudinal et l'objet de la représentation sociale : soit l'attitude et la représentation sociale sont reliées par un même objet

⁴ Cette précision était destinée à conduire les sujets à explorer sans limitation toutes les dimensions du champ de la représentation sociale, sans les influencer. Cette précaution expérimentale s'avère indispensable dans le cadre d'une tâche d'associations verbales qui génère une relation à l'objet d'ordre cognitif (Sales-Wuillemin, Lacassagne, Morlot, (2001), Lacassagne, Sales-Wuillemin, Pizzio, (2002), Sales-Wuillemin, Castel, Lacassagne, Jebrane, 2002).

⁵ Nous n'avons retenu que 25 connecteurs sur les 28 que comprend le modèle. Trois connecteurs du meta-schéme PRAXEOLOGIE ont été supprimés parce qu'ils spécifient une relation dont le terme inducteur correspond au rôle d'acteur.

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude 10 : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

(l'immigration); soit l'attitude et la représentation sociale ne sont pas reliées par un même objet (l'attitude est relative à la "mondialisation", et la représentation est celle de "l'immigration")⁶.

Traitement des données

Les données ont été traitées par analyse de variance sur la VD valence globale et sur les 3 VD valences spécifiques qui correspondent aux trois métaschèmes (DESCRIPTION, EVALUATION et PRAXEOLOGIE).

Ce traitement a été affiné grâce à une analyse lexicale réalisée sur les mots induits produits par les sujets dans les 6 conditions expérimentales et la condition contrôle. Les résultats ont été traités par Analyse Factorielle de Correspondances qui permet d'appréhender la répartition des effectifs, au sein des conditions, entre les différents mots induits produits par les sujets.

Calcul de l'indice de valence (globale et spécifique)

L'indice de valence globale est une proportion : il se calcule en divisant le nombre de réponses "oui" aux connecteurs correspondant aux trois métaschèmes, par le nombre total de connecteurs (c'est-à-dire 25). Cet indice varie donc de 0 à 1. Une valence élevée est un indicateur d'une liaison très forte entre le mot inducteur et les mots induits, donc entre l'objet et les éléments de la représentation activés.

L'indice de valence spécifique est plus précis : il est relatif à un métaschème. Un indice est calculé pour chacun des trois métaschèmes pris séparément. L'indice se calcule de la même façon que l'indice global, en divisant le nombre de réponse "oui" aux connecteurs qui correspondent au métaschème considéré par le nombre de connecteurs total pour le métaschème. Cet indice varie également de 0 à 1. Une valence élevée pour un métaschème donné est un indicateur d'une liaison très forte sur une dimension spécifique entre le mot inducteur et les mots induits.

Résultats

1- Effet global des VI Relation et Dimension

Tableau 1 : Manova globale, effet des VI relation et dimension sur la valence globale

effet	Lambda de Wilks	F	DI1	DI2	P <
1 (relation)	.49115	3.14	1	203	.08
2 (dimension)	.001808	0.11	1	203	.89

⁶ Nous aurions pu introduire une troisième modalité à cette VI qui aurait pu s'intituler "relation d'inclusion entre l'objet attitudinal et l'objet de la Représentation" mais le plan utilisé étant déjà complexe, nous avons préféré différer cette introduction.

1*2	.052321	3.34	1	203	.04
-----	---------	------	---	-----	-----

Tableau 2 : Manova globale, effet des VI relation et dimension sur les valences spécifiques de chacun des trois métaschèmes

effet	Lambda de Wilks	R/Rao	DI1	DI2	P <
1 (relation)	.9834	1.1262	3	201	.34
2 (dimension)	.9499	1.7411	6	402	.11
1*2	.9492	1.7690	6	402	.10

Il y a un effet tendanciel de la VI relation et un effet d'interaction significatif sur la valence globale (Tableau 1).

Il n'y a pas d'effet de la VI relation et de la VI dimension sur les valences spécifiques des trois métaschèmes. Apparaît un effet d'interaction mais il est tendanciel (Tableau 2).

Cette première analyse doit être affinée, c'est l'objet des parties suivantes dans lesquelles sont envisagés les effets des variables en jeu sur chacune des mesures effectuées.

2- Effet de la VI « relation » sur la valence globale et sur chacun des trois métaschèmes

Analyse des indices de valence

Tableau 3 : moyennes des indices de valence globale et spécifiques

Contrôle	Métaschèmes	Reliée	Non reliée	F =	P <
0.33	DESCRIPTION	0.32	0.28	3.13	.08
0.35	PRAXELOGIE	0.35	0.32	1.91	.17
0.37	EVALUATION	0.38	0.36	1.07	.31
0.35	Valence globale	0.35	0.32	3.14	.08

1- Valence globale

Il y a tendanciellement ($p < .08$) moins de liaisons entre le terme inducteur et les termes induits lorsque l'attitude servant à la mobilisation de la représentation sociale n'est pas reliée à cette dernière par un objet commun que lorsqu'elle l'est. Il n'y a pas de différence entre les conditions attitude reliée et la condition contrôle.

Bien que cet effet soit tendanciel, il est possible de supposer que lorsque l'activation se fait par une attitude portant sur un objet différent de celui de la représentation, cela a un effet « inhibiteur » sur la mobilisation des éléments de la représentation sociale mesurée, ce qui se traduit par des liaisons moins fortes entre l'inducteur et les termes induits. Il est dès lors possible d'avancer l'hypothèse que

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude 12 : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

lorsque les sujets mobilisent préalablement des éléments concernant un autre objet que celui de la représentation, ces éléments viennent par la suite interférer avec ceux qui concernent l'objet de la représentation. L'inverse n'est pourtant pas vrai. Il n'y a pas d'effet "facilitateur" lorsque l'attitude et la représentation portent sur le même objet : la valence globale est identique en condition reliée et en condition contrôle.

2- Valence spécifiques des métaschèmes

L'analyse des valences spécifiques est concordante. La valence de chacun des métaschèmes est moindre lorsque l'attitude et la représentation sociale ne sont pas reliées au même objet que lorsqu'elles le sont. Cet effet n'est néanmoins pas significatif, pour les métaschèmes praxéologie et évaluation et seulement tendanciel ($p < .08$) pour le métaschème description.

On notera cependant que lorsque l'attitude et la représentation sont reliées par le même objet, les valences spécifiques ne sont jamais significativement supérieures à la condition contrôle. Nous ne pouvons donc conclure à un effet facilitateur de l'amorçage par une attitude portant sur le même objet.

L'analyse concernant les effets de la variable relation sur les métaschèmes permet de conclure que lorsque l'attitude et la représentation sociale ne portent pas sur le même objet, cela semble atténuer la valence globale et donc la force du lien existant entre le mot inducteur et les termes induits. Cet effet se traduit plus particulièrement sur le métaschème description. Il semblerait ainsi que la mobilisation préalable, *via* la mesure d'attitude, d'éléments relatifs à un objet différent de la représentation, conduise par la suite à une activation d'éléments au sein de la représentation qui sont moins proches de l'objet. Seule une étude complémentaire permettrait de conclure qu'il pourrait s'agir là d'éléments périphériques.

Analyse des mots induits

Les réponses des 210 sujets ont été regroupées au sein de 2 conditions expérimentales (condition attitude reliée *versus* non reliée; N= 90 sujets par condition) et la condition contrôle (N=30 sujets). Pour homogénéiser les données, les effectifs ont été convertis en proportions. Par ailleurs, pour ne conserver que les items les plus consensuels, seuls les mots produits par au moins 10%⁷ des sujets dans l'une des conditions (9 sujets sur 90 ou 3 sujets sur 30) ont été retenus, soit au total 7 mots.

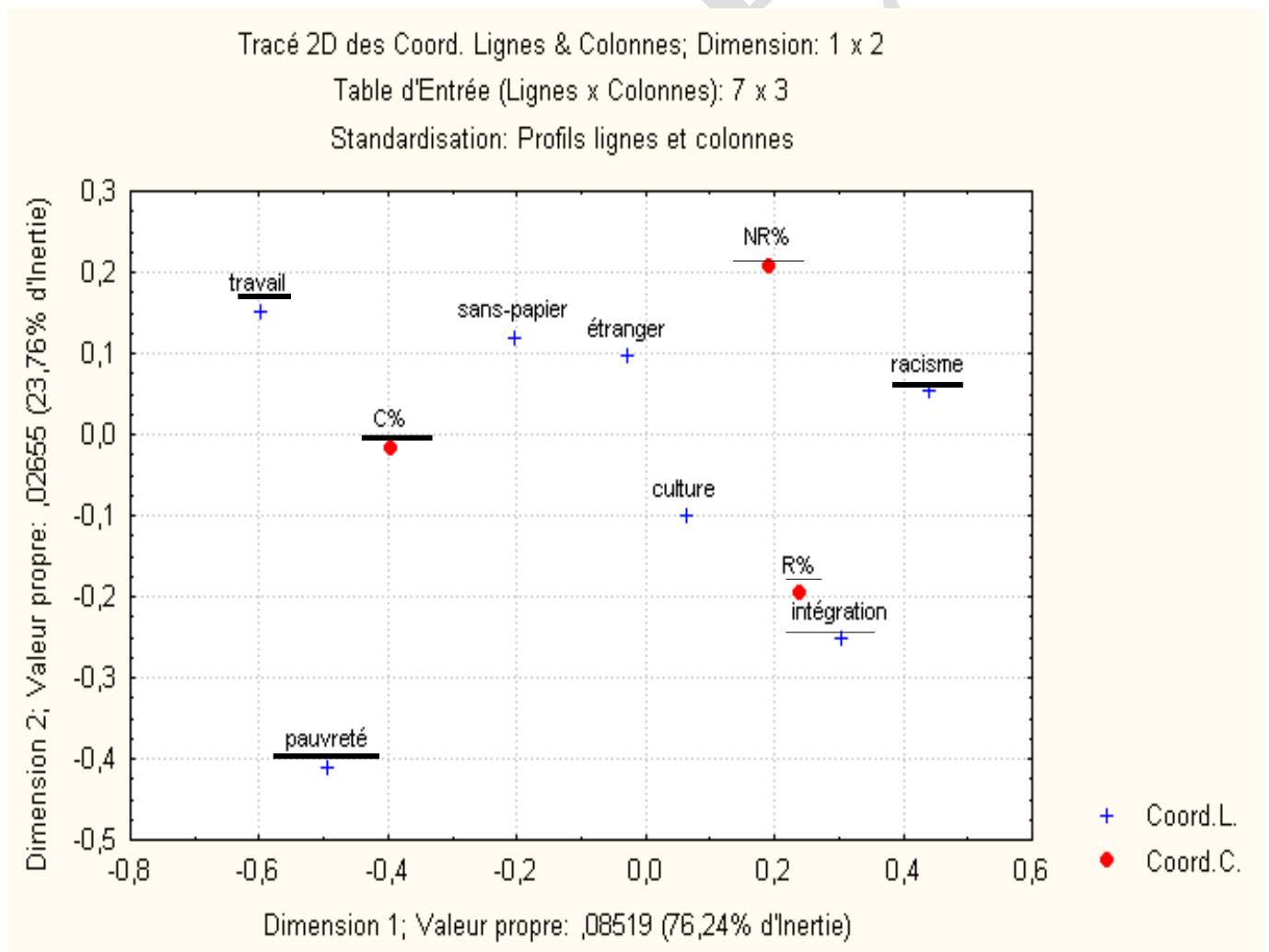
⁷ Le choix du seuil de 10% est motivé sur la base d'une série de recherches réalisées au sein de notre laboratoire (Castel, Lacassagne, Sales-Wuillemin (2002); Lacassagne, Sales-Wuillemin, Castel, Jebrane (2001); Sales-Wuillemin, Castel, Lacassagne, Jebrane (2002) ...). Les mots n'ayant pas été regroupés sémantiquement, la probabilité que 9 sujets sur 90 produisent exactement le même mot est très faible ($p < .001$).

Tableau 4 : mots induits produits par au moins 10% (en gris) des sujets dans l'une des deux conditions expérimentales (attitude reliée *versus* non reliée) ou la condition contrôle.

	R%	NR%	C%
étranger	0,33	0,43	0,43
racisme	0,20	0,21	0,07
culture	0,16	0,12	0,13
intégration	0,16	0,09	0,07
pauvreté	0,08	0,01	0,13
Sans papier	0,07	0,1	0,13
travail	0,02	0,06	0,13

C'est sur cette base que L'AFC a été réalisée.

Graphique 1 : Effets de la variable relation sur la répartition des effectifs concernant les mots induits produits par les sujets dans les conditions Attitude reliée vs non reliée et la condition contrôle



Légende : sont soulignés en trait gras les mots induits qui ont une contribution forte⁸ sur l'axe 1 et en trait fin ceux qui ont une contribution forte sur l'axe 2

L'AFC fait apparaître une opposition sur l'axe 1 entre "racisme" d'une part et "travail" et "pauvreté" d'autre part. Ces deux derniers termes sont principalement rattachés à la condition contrôle, alors que "racisme" n'est pas associé à une condition spécifique.

L'axe 2 montre une opposition entre d'une part "intégration" (qui se trouve plus particulièrement attaché à la condition reliée) et "pauvreté", et d'autre part la condition non reliée que rien de particulier ne spécifie.

L'analyse concernant les effets de la variable relation sur les mots induits produits par les sujets révèle des écarts importants entre les différentes situations. Apparaît un effet global de la manipulation réalisée. De façon plus spécifique, lorsqu'il n'y a pas de mesure préalable de l'attitude (condition contrôle), ce sont avant tout des aspects économiques (travail, pauvreté) qui dominent. Lorsqu'il y a au préalable une mesure d'attitude, il y a un effet de la nature de l'objet sur lequel l'attitude porte : s'il s'agit du même objet que la représentation, alors ce sont avant tout des éléments liés aux conditions sociales (intégration) qui apparaissent. Par contre, s'il ne s'agit pas du même objet, aucun élément spécifique ne paraît particulièrement émerger, l'effet semble inhibiteur. Ce dernier résultat est convergent avec l'analyse des indices des valences globales.

3- Effet de la VI « dimensions » sur les 3 métaschèmes et sur la valence globale

Analyse des indices de valence

Tableau 5 : moyennes des indices de valence globale et spécifiques

contrôle	Dimensions			F =	P <
	métaschèmes	cognitive	affective		
0.33	DESCRIPTION	0.31	0.30	0.29	.74
0.35	PRAXEOLOGIE	0.31	0.33	2.21	.11
0.37	EVALUATION	0.38	0.38	.21	.80
0.35	Valence globale	0.33	0.33	.08	.91

Légende : analyse par contrastes, noté \square pour $p < .05$

One Way noté en gras la valeur qui est significativement la plus faible et la plus élevée ($p < .05$)

⁸ contributions supérieures à la contribution théorique

1- Valence globale

Il n'y a pas d'effet de la VI dimension sur la valence globale ($p < .91$). La force globale du lien existant entre l'inducteur et les mots induits n'est pas accentuée de manière significative par l'activation sur l'une des modalités de l'attitude.

2- Valences spécifiques des métaschèmes

Il n'y a pas d'effet de la VI dimensions sur les valences spécifiques.

Une analyse par contrastes permet néanmoins de mettre en évidence un résultat intéressant. Lorsque c'est la dimension conative qui est activée, le métaschème praxéologie est celui qui a la valence la plus forte ($m=0.37$) comparativement aux deux autres conditions prises globalement ($F(1,177)=3.79$; $p < .05$). Une comparaison deux à deux montre toutefois que cette différence n'est significative que si la comparaison est faite avec la condition activation cognitive ($m=0.31$) $F(1,177)=4.22$; $p < .042$) mais pas si elle est réalisée avec la condition activation affective ($m=0.33$) $F(1,177)=1.73$; $p < .19$). Il n'y a pas non plus de différence significative avec la condition contrôle.

L'analyse concernant les effets de la variable dimensions sur les métaschèmes permet de conclure que lorsque l'attitude est activée dans sa dimension conative, cela semble augmenter la force du lien praxéologique entre l'inducteur et les termes induits, sans que ce métaschème ait une valence supérieure à celle obtenue en condition contrôle.

Analyse des mots induits

Les réponses des sujets (en proportions) ont été regroupées au sein de 3 conditions expérimentales (activation Conative, Affective vs Cognitive; $N=60$ sujets par condition) et la condition contrôle ($N=30$ sujets). Comme précédemment, seuls les items les plus consensuels (mots produits par au moins 10% des sujets dans l'une des conditions) ont été retenus, soit au total 7 mots.

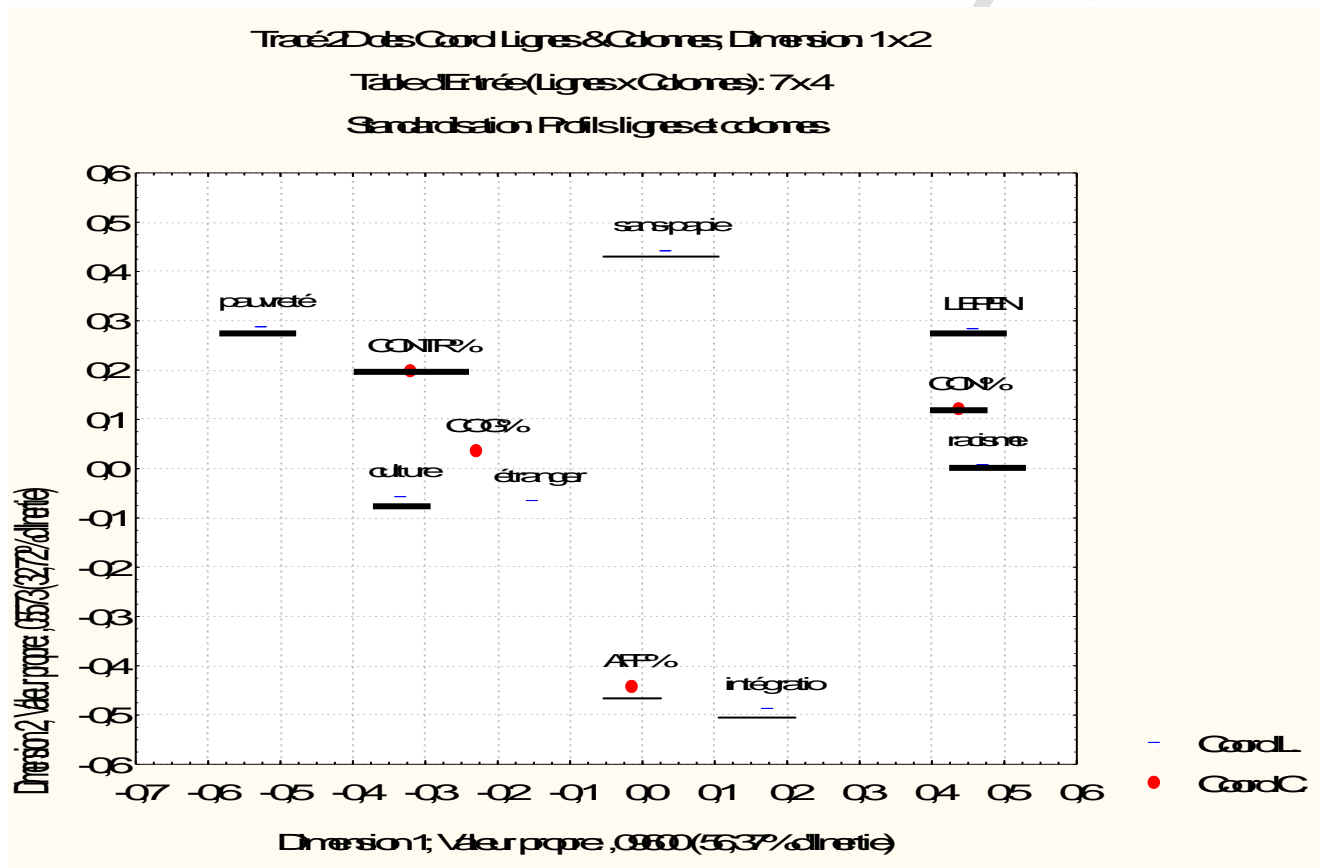
Tableau 6 : mots induits produits par au moins 10% des sujets (en gris) dans l'une des trois conditions expérimentales (cognitive, affective, conative) ou la condition contrôle.

	COG%	AFF%	CON%	CONTR%
étranger	0,40	0,38	0,37	0,43
culture	0,22	0,12	0,08	0,13
racisme	0,13	0,13	0,35	0,06
Sans papier	0,08	0,02	0,15	0,13
pauvreté	0,07	0,03	0,03	0,13

intégration	0,05	0,18	0,13	0,06
Le Pen	0,05	0,03	0,18	0,06

C'est sur cette base que L'AFC a été réalisée.

Graphique 2 : Effets de la variable dimension sur la répartition des effectifs concernant les mots induits produits par les sujets dans les conditions Conative, Affective vs cognitive et la condition contrôle



Légende : sont soulignés en trait gras les mots induits qui ont une contribution forte sur l'axe 1 et en trait fin ceux qui ont une contribution forte sur l'axe 2

L'AFC fait apparaître une opposition sur l'axe 1 entre d'une part "racisme" et "Le Pen" (fortement associés à la condition Conative) et d'autre part "paupreté" (attaché à la condition contrôle) et "culture" non spécifiquement relié à une condition particulière.

L'axe 2 montre une opposition entre d'une part "sans papier" et d'autre part "intégration" qui semble plus associé à la condition affective.

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude 17 : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

L'analyse des effets de la variable dimensions sur les mots induits produits par les sujets montre des différences importantes : dans la condition conative, ce sont avant tout les aspects activistes (racisme, Le Pen) qui sont les plus saillants ; dans la condition affective, ce sont avant tout des éléments liés au social (sans papier et intégration) qui dominant ; enfin dans la condition contrôle, les aspects économiques (pauvreté) sont prépondérants. A la différence, dans la condition cognitive aucun élément spécifique ne semble particulièrement émerger.

4- Effet d'interaction entre les VI « relation » et « dimensions » :

Analyse des indices de valence

Tableau 7 : moyennes des indices de valence globale et spécifiques

contrôle	Métaschème	dimensions						F=	P<
		Cognitive		Affective		Conative			
		Reliée	Non reliée	Reliée	Non reliée	Reliée	Non reliée		
0.33	DESCRIPTION	0.34	0.27	0.33	0.26	0.28	0.29	1.57	.21
0.35	PRAXEOLOGIE	0.36	0.25	0.35	0.31	0.35	0.39	2.61	.08
0.37	EVALUATION	0.42	0.34	0.38	0.37	0.35	0.38	3.29	.04
0.35	Valence globale	0.37	0.28	0.35	0.31	0.32	0.35	3.34	.04

Légende :

analyse par contrastes, noté lorsque $p < .05$

One Way, en gras la valeur la plus faible et la plus élevée ($p < .05$)

1- Valence globale

Apparaît un effet d'interaction significatif sur la valence globale $F(2,203)=3.34$; $p < .04$.

Une analyse par contrastes montre que lorsque l'attitude est activée dans sa modalité cognitive, la valence globale est plus forte si elle porte sur le même objet que la représentation sociale ($m=0.37$) que si elle ne porte pas sur le même objet ($m=0.28$), $F(1,203)=7.65$; $p < .006$.

La comparaison globale révèle d'ailleurs que c'est dans ce cas que la valence globale est la plus forte ($F(1,203)=3.61$; $p < .06$). La comparaison avec la condition contrôle ne fait toutefois pas apparaître de différence significative. Nous ne pouvons donc conclure à l'existence d'un effet facilitateur.

De la même manière, c'est lorsque l'attitude est activée dans sa modalité cognitive et qu'elle n'est pas reliée par le même objet à la représentation sociale, que la valence globale est la moins forte, comparativement à toutes les autres conditions ($F(1,203)=5.68$; $p < .02$) et comparativement à la

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56. condition contrôle ($F(1,203)=4.37$; $p<.04$). Nous pouvons donc conclure dans ce cas à un effet inhibiteur.

2- Valences spécifiques des métaschèmes

Lorsque l'attitude est activée dans sa modalité cognitive, si elle porte sur le même objet que la représentation sociale, la valence de chacun des métaschèmes est significativement plus forte que lorsqu'elle n'est pas reliée. Pour le métaschème Description (0.34 vs 0.27 ; $F(1,203)=3.10$; $p<.08$). Pour le métaschème Praxéologie (0.36 vs 0.25 ; $F(1,203)=5.99$; $p<.02$). Pour le métaschème évaluation (0.42 vs 0.28 ; $F(1,203)=6.74$; $p<.01$).

Par contre, lorsque l'attitude est activée dans sa modalité affective, seule la valence du métaschème description est tendanciellement plus forte lorsque l'attitude est reliée par le même objet à la représentation sociale que lorsqu'elle ne l'est pas ($F(1,203)=2.99$; $p<.08$). Il n'y a pas d'effet sur les autres métaschèmes

Il n'y a pas non plus d'effet d'une activation de l'attitude dans sa modalité conative sur la valence des trois métaschèmes lorsque sont comparées la condition reliée et la condition non reliée.

Une analyse par contrastes, métaschème par métaschème, fait apparaître que :

- C'est lorsque l'attitude est activée dans sa dimension cognitive et qu'elle est reliée par le même objet que la représentation sociale, que le métaschème description a la valence la plus élevée ($m=0.34$) comparativement à l'ensemble des autres conditions ($F(1,203)=3.11$; $p<.08$). Il n'y a néanmoins pas de différence significative avec la condition contrôle, nous ne pouvons donc parler d'effet facilitateur.
- C'est lorsque l'attitude est activée dans sa dimension conative et qu'elle n'est pas reliée par le même objet avec la représentation sociale, que la valence du métaschème praxéologie est la plus élevée ($m=0.39$) comparativement à l'ensemble des autres conditions ($F(1,203)=9.53$; $p<.065$). Il n'y a néanmoins pas de différence significative avec la condition contrôle ($m=0.35$), on ne peut donc conclure à l'existence d'un effet facilitateur. De façon convergente, c'est lorsque l'attitude est activée dans sa dimension cognitive et qu'elle n'est pas reliée par le même objet à la représentation sociale, que la valence du métaschème praxéologie est la moins forte ($m=0.25$) comparativement à l'ensemble des autres conditions ($F(1,203)=8.58$; $p<.004$) et comparativement à la condition contrôle ($m=0.35$) ($F(1,203)=5.33$; $p<.022$). Nous pouvons donc conclure dans ce cas à un effet inhibiteur.
- Enfin, c'est lorsque l'attitude est activée dans sa dimension cognitive (et non lorsqu'elle est activée dans sa dimension affective) et qu'elle est reliée par le même objet à la représentation sociale, que le métaschème évaluation a la valence la plus élevée ($m=0.42$) comparativement à l'ensemble des autres conditions ($F(1,203)=5.25$; $p<.02$) et comparativement à la condition

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

contrôle ($m=0.37$) ($F(1,203)=2.89$; $p<.09$). De façon convergente, c'est lorsque l'attitude est activée dans sa dimension cognitive et qu'elle n'est pas reliée par le même objet à la représentation sociale, que le métaschème évaluation a la valence la moins élevée ($m=0.34$) comparativement à l'ensemble des autres conditions ($F(1,203)=2.99$; $p<.085$). Il n'y a toutefois pas de différence significative avec la condition contrôle ($m=0.35$). Nous ne pouvons donc conclure dans ce cas à un effet inhibiteur.

L'analyse des effets d'interaction sur les métaschèmes permet de constater qu'une attitude reliée activée dans sa dimension cognitive augmente la force de la relation entre l'inducteur et les induits en ce qui concerne les liens de description et d'évaluation. Par contre, une attitude reliée activée dans sa dimension conative n'augmente pas la force du lien praxéologique, c'est lorsque l'attitude est non reliée que cet effet apparaît.

Analyse des mots induits

Les réponses des sujets ont été regroupées au sein des 6 conditions expérimentales (N= 30 sujets par condition) et de la condition contrôle (N=30 sujets). Les effectifs étant équivalents, nous les avons traités en valeur brute. Comme précédemment, seuls les mots produits par au moins 10% des sujets dans l'une des conditions (3 sujets sur 30) ont été retenus, soit au total 19 mots.

Tableau 8 : mots induits produits par au moins 10% (en gris) des sujets dans l'une des six conditions expérimentales ou la condition contrôle.

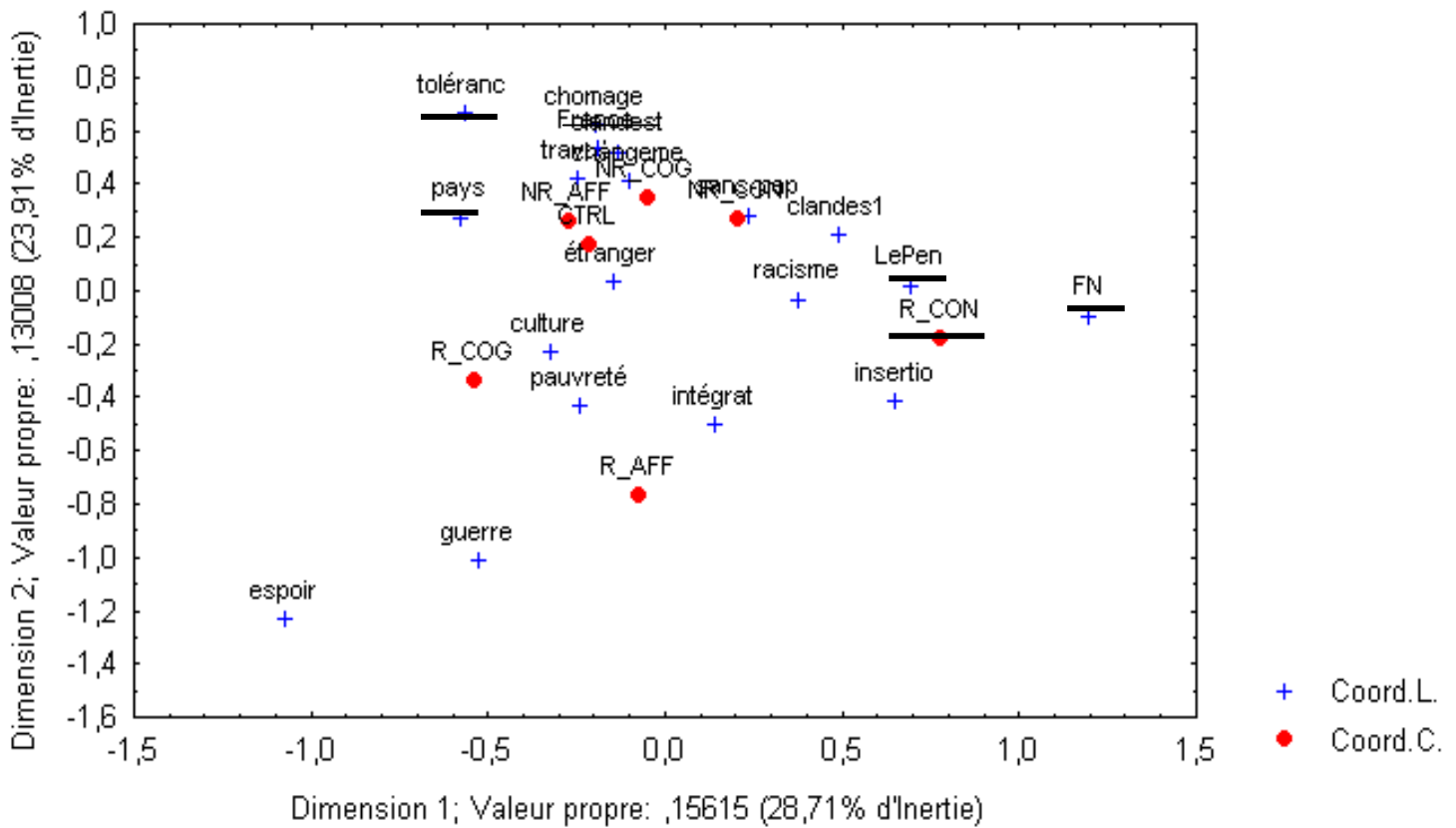
	R_COG	NR_COG	R_AFF	NR_AFF	R_CON	NR_CON	CTRL
étranger	12	12	9	14	9	13	13
racisme	4	4	4	4	10	11	2
culture	7	6	5	2	2	3	4
intégration	2	1	7	4	5	3	2
Sans papier	2	3	0	1	4	5	4
Le Pen	0	3	2	0	6	5	2
pays	3	1	0	3	0	2	3
pauvreté	3	1	2	0	2	0	4
chômage	1	4	0	1	0	3	2
travail	1	2	0	2	1	1	4
clandestinité	0	5	1	1	0	1	0
insertion	0	1	2	1	3	1	0
tolérance	0	1	0	4	0	0	3
clandestins	0	0	0	2	3	1	2
France	1	1	0	2	0	3	0
FN	0	1	0	0	4	0	1
guerre	1	0	3	1	0	0	1
changement	1	0	0	1	0	3	0

espoir	3	0	1	0	0	0	0
--------	---	---	---	---	---	---	---

C'est sur cette base que L'AFC a été réalisée.

Graphique 3 : Effets de la variable dimension sur la répartition des effectifs concernant les mots induits produits par les sujets dans les conditions Conative, Affective *versus* cognitive et la condition contrôle

Tracé 2D des Coord. Lignes & Colonnes; Dimension: 1 x 2
 Table d'Entrée (Lignes x Colonnes): 19 x 7
 Standardisation: Profils lignes et colonnes



Légende : sont soulignés en trait gras les mots induits qui ont une contribution forte⁹ sur l'axe 1 et en trait fin ceux qui ont une contribution forte sur l'axe 2

L'axe 1 oppose d'une part "Front National", "Le Pen" (proches de la condition "reliée conatif") et "Insertion" et d'autre part "Espoir" "Tolérance" "Pays" et "Guerre". Ces derniers mots ne sont pas particulièrement rattachés à une condition spécifique.

L'axe 2 met en balance d'une part "tolérance" et "chômage" qui ne sont pas particulièrement reliés à une condition, et d'autre part "espoir" et "guerre" qui ne semblent pas eux non plus spécifiquement rattachés à une condition précise.

L'AFC réalisée fait ressortir des résultats intéressants, ils montrent que la condition qui se distingue le plus des autres, est la condition "reliée conatif". Les mots qui y sont rattachés sont liés à de l'activisme "Front National" et "Le Pen".

En résumé

Effets simples

Tableau 9 : résumé des principaux effets simples

	R	NR	CTL	CO	AF	CA	CTL
Valence globale	=	-	=	=	=	=	=
Description	=	-	=	=	=	+	=
Praxéologie	=	=	=	=	=	=	=
Evaluation	=	=	=	=	=	=	=
Mots produits	intégration		Travail, pauvreté		sans papier, intégration	racisme, Le Pen	pauvreté culture

Effets d'interaction

Tableau 10 : résumé des principaux effets d'interaction

	← →		← →		← →	
	R-CO	NR-CO	R-AF	NR-AF	R-CA	NR-CA
Valence Globale	+	-	=	=	=	=
Description	+ (+++)	- (---)	+	-	=	=
Praxéologie	+	- (---)	=	=	=	= (+++)
Evaluation	+ (+++)	- (---)	=	=	=	=
Mots produits					FN, Le Pen	

⁹ contributions supérieures à la contribution théorique

Discussion

Lorsque sont considérés les effets de la VI relations sur les métaschèmes et sur les mots induits, il apparaît que la mesure d'attitude ne peut être considérée comme une bonne amorce de la représentation sociale lorsqu'elles sont toutes deux reliées par le même objet. Par contre, elle peut être considérée comme ayant un effet inhibiteur lorsqu'elles ne sont pas reliées par le même objet.

Lorsque sont analysés les effets de la VI dimensions, il apparaît que l'amorçage de l'attitude dans sa dimension conative augmente la valence du métaschème praxéologie comparativement aux deux autres formes d'amorçage. De la même manière, dans ce cas, ce sont les éléments liés à l'activisme qui ressortent le plus au niveau des mots induits, ce qui semble bien traduire une relation étroite entre attitude et représentation sociale en ce qui concerne cette dimension. N'apparaît par contre pas d'effet particulier de l'amorçage dans la dimension cognitive. La dimension cognitive semble, sur cet aspect, avoir un statut particulier, comme si un amorçage dans cette dimension avait un effet diffus, non spécifique sur l'évocation de la représentation.

Lorsque sont pris en compte les effets d'interaction, il apparaît que lorsque l'amorçage se fait à un niveau cognitif et que l'attitude est reliée, le métaschème description a une valeur significativement plus élevée qu'en condition non reliée et que dans toutes les autres conditions. Là aussi il est permis de conclure dans cette situation à une relation étroite entre attitude et représentation.

Par ailleurs, il apparaît que c'est dans les conditions amorçage cognitif objet relié *versus* non relié que les contrastes sont les plus élevés. Les valences sont toujours plus faibles, en condition non reliée qu'en condition reliée et ce au niveau de la valence globale et des valences spécifiques des métaschèmes description et évaluation. Il est possible d'en conclure que lorsque l'amorçage se fait dans la dimension cognitive, le sujet soit fortement perturbé lorsqu'il y a changement d'objet entre la mesure d'attitude et l'évocation de la représentation.

L'amorçage affectif en condition reliée n'a pas eu les effets escomptés, le métaschème évaluation n'a pas de valence plus élevée qu'en condition non reliée ou que dans les autres conditions. C'est lorsque l'amorçage se fait dans la dimension cognitive et que l'objet est relié que la valence est la plus forte. Il semble qu'il faille conclure que l'activation par la dimension affective n'a pas été suffisamment extrêmisée, l'opérationnalisation doit être revue. Une opérationnalisation plus radicale devraient permettre de lever cette difficulté.

C'est l'amorçage conatif avec un objet non relié qui entraîne contre toute attente une valence maximale pour le métaschème praxéologie, ce qui n'est pas le cas pour l'amorçage conatif avec un objet relié. L'analyse lexicale fait apparaître des résultats quelque peu différents : les seuls termes qui apparaissent de façon distinctive sont relatifs à de l'activisme (FN, Le Pen). Ils sont en outre

plus spécifiquement rattachés à la condition amorçage conatif objet relié. Cependant, si sont analysés de plus près les résultats du tableau 8, il apparaît que les sujets produisent également des termes reliés à l'activisme (racisme, intégration, Le Pen, Insertion, clandestinité, FN) dans la condition conatif non reliée, même s'il ne peut être dit qu'ils sont spécifiques à cette condition. Il faut donc conclure de cet ensemble de résultats que l'amorçage conatif produit des effets notables sur la représentation, que cet amorçage se fasse par un objet relié ou non relié. Ce qui conduit à conclure à un statut particulier de la dimension conative : une fois amorcée ses effets perdureraient quel que soit l'objet.

Conclusion

L'étude réalisée comporte certaines limites.

Le questionnaire des SCB est une méthode lourde, aussi n'est-on pas exempt d'un effet d'artificialité et de lassitude qui peut affecter les réponses des sujets. Un dispositif dans lequel ils seraient conduits à évoquer verbalement l'objet (production de texte, entretien, verbalisation ...) avec un traitement des données par une analyse discursive qui serait réalisée 1- sur les éléments de la représentation évoqués (nature, rôle grammatical ...) et 2- sur les connecteurs spontanément employés pour relier ces éléments, devrait permettre d'une part d'améliorer la validité écologique et d'autre part d'affiner les résultats.

Par ailleurs, une révision de l'opérationnalisation des variables manipulées pourrait être réalisée, ce qui devrait permettre de maximiser les différences observées. Ainsi par exemple, la VI relations dans sa modalité non reliée : la mesure d'attitude portait sur la "mondialisation". Or il apparaît qu'un lien, même distendu peut être établi (c'est du moins ce que permettent de conclure certains des entretiens post-expérimentaux réalisés) entre la mondialisation et l'immigration (à moins que les sujets n'aient été victimes d'un biais de distorsion perceptive et n'aient établi cette relation pour renforcer la cohérence perçue de la procédure expérimentale). Dans les deux cas, il doit être possible de rendre ces deux conditions plus distinctes l'une de l'autre en sélectionnant avec précaution l'objet non relié qui tout en étant au même niveau d'abstraction pourrait être indépendant du premier. En ce qui concerne la VI dimensions, l'opérationnalisation devrait pouvoir là aussi être améliorée pour rendre plus saillante encore la relation instaurée entre le sujet et l'objet, par une modification de la tâche par exemple. Par exemple en remplaçant la tâche par la rédaction d'un essai pro-attitudinal avec des consignes précises qui permettraient d'établir un rapport bien déterminé entre le sujet et l'objet de la représentation. L'une de nos recherches (en cours de réalisation) porte précisément sur cet aspect, il s'agit de réaliser un amorçage dans la dimension cognitive grâce à la consigne de "définir l'objet", l'amorçage dans la dimension conative se fait en demandant au sujet

Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56. de "décrire sa fonctionnalité", et dans sa dimension affective en lui donnant pour instruction "d'exprimer ses sentiments vis-à-vis de l'objet".

Malgré les limites évoquées, il est possible d'apporter quelques éléments de conclusion en ce qui concerne d'une part les modalités de recueil des représentations sociales et d'autre part l'approche théorique des liens entre attitude et représentations.

En ce qui concerne le premier point, l'étude réalisée permet d'apporter quelque éclairage sur les précautions qui pourraient être prises pour limiter les biais de recueil de données lors de la mise au jour de la représentation sociale d'un objet. Il semble qu'un amorçage de la représentation grâce à l'attitude *via* des mesures réalisées au moyen d'échelles couvrant les trois dimensions, devrait faciliter l'apparition d'éléments qui relèvent de ces trois dimensions et donc d'englober des zones de la représentation qui sans cela resteraient muettes. Nombreuses sont les recherches qui montrent l'existence de contextes facilitant ou au contraire inhibant l'émergence de certains éléments de la représentation (cf. Abric et Guimelli, 1998 par exemple).

Dans cet ensemble, les études de Sales-Wuillemin, Lacassagne, Morlot, Jebrane, 2001 et de Lacassagne, Sales-Wuillemin, Pizzio, 2002 portent plus particulièrement sur l'effet de la tâche. Elles montrent que l'utilisation de la méthode d'associations verbales a pour inconvénient de favoriser l'émergence de la dimension cognitive au détriment des deux autres qui se trouvent par contre coup inhibées, cette tâche ayant en effet pour conséquence l'impulsion d'un certain rapport sujet objet. L'une des réponses à ce constat serait de réaliser une mesure préalable d'attitude dans ses trois dimensions. Cette mesure pourrait être incluse dans un questionnaire précédant directement le recueil de la représentation sociale, il devrait ainsi être possible d'observer une atténuation de l'effet tâche.

En ce qui concerne l'approche théorique des liens existant entre attitude et représentation sociale, cette étude confirme l'existence d'un ancrage de l'attitude au sein de la représentation sociale, elle met par contre en évidence que cet ancrage ne se situe pas qu'au niveau de la dimension évaluative, il semble également se faire au niveau conatif et au niveau cognitif (les résultats obtenus dans cette recherche concernant le niveau affectif ne permettent pas toutefois de conclure de façon catégorique sur l'existence d'un ancrage au sein de la dimension affective).

Les propositions de modification du dispositif appliquées à de nouvelles études devraient permettre de confirmer les résultats obtenus dans les conditions avec un amorçage cognitif et conatif et d'améliorer ceux obtenus ici grâce à un amorçage affectif. Ceci devrait nous autoriser à avancer des conclusions plus poussées sur la place précise de cet ancrage et sur les conséquences que cela peut

Salès-Wuillemain, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude 25 : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

avoir concernant les processus qui président à l'élaboration des représentations (objectivation et ancrage) leur organisation (structurale et dimensionnelle) ainsi que sur leurs modalités d'évolution et de transformation. Si cela était, de larges perspectives pourraient être ouvertes, l'étude des attitudes et des représentations sociales pouvant bénéficier de façon réciproque de points d'appui à la fois théoriques et méthodologiques.

Bibliographie :

- ABRIC, J.C. (1994). L'organisation interne des représentations sociales : système central et système périphérique, in : Ch. Guimelli (Eds.), *Structures et transformations des représentations sociales*, Neuchâtel, Paris : Delachaux et Nieslé, 73-84.
- ABRIC, J.C., et TAFANI, E. (1995). Nature et fonctionnement du noyau central d'une représentation sociale : la représentation sociale de l'entreprise, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 28, 22-31.
- ABRIC, J.C., et GUIMELLI, C. (1998). Représentations sociales et effets de contexte, *Connexions*, 2, 72, 23-37.
- BRECKLER, R. (1984). Empirical validation of affect, behavior and cognition as distinct attitudes components. *Journal of Personality and social Psychology*, 47, 1191-1205.
- BROWN, R. (1965). *Social Psychology*, New York : Free Press.
- CASTEL, P., LACASSAGNE, M.-F. (1993). Pour une dimensionnalisation de la formation. In G. Lerbet (Ed.), *La Formation par Production de Savoir*, Paris : L'Harmattan, 35-45.
- CASTEL, P., LACASSAGNE, M.F., et SALES-WUILLEMIN, E. (2002). Categorical points of view in social representation. *Language Sciences*, 24, 667-678.
- DOISE, W., (1982). *L'explication en psychologie sociale*, Paris : Presses Universitaires de France.
- DOISE, W., (1985). Les représentations sociales : définition d'un concept, *Connexions*, 45, 243-253.
- DOISE, W. (1989). Attitude et représentations sociales. In : D. Jodelet, (Ed.), *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France, 220-238.
- DOISE, W., (1990). Les représentations sociales, in : R. Ghiglione, C. Bonnet, J.F., Richard, (Eds.), *Traité de psychologie cognitive 3*, Paris : Dunod, 112-174.
- DOISE, W., et PALMONARI, A., (1986) (Ed.). *L'étude des représentations sociales*. Lausanne : Delachaux et Nieslé.

Salès-Wuillemain, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.

- EAGLY, A.H., et CHAIKEN, S. (1993). *The psychology of Attitudes*. New York. Harcourt Brace Jovanovich.
- EAGLY, A.H., et CHAIKEN, S. (1995). Attitude Strength, Attitude Structure and Resistance to change, in : R.E. Petty J.A Krosnick (Eds.). *Attitude Strength : antecedents and consequences*. Hillsdale, N.J : Erlbaum, 413-432.
- EAGLY, A.H., et CHAIKEN, S. (1998). Attitude Structure and Functions, in : D. Gilbert, S. Fiske, G. Lindzey (Eds.), *The handbook of Social Psychology* (4th ed., vol 1). New-York : McGraw-Hill, 269-322.
- FRASER, C., (1994). Attitudes, Social Representations and Widespread Beliefs, *Papers on Social Representations, Textes sur les Représentations sociales*, 3 (1), 37-49.
- GUIMELLI, CH. (1998). Differentiation between the central core elements of social representations : normative vs functional elements, *Swiss Journal of Psychology*, 57, 4, 209-224.
- GUIMELLI, CH., et ROUQUETTE, M.L. (1992). Contribution du modèle associatif des schèmes cognitifs de base à l'analyse structurale des représentations sociales. *Bulletin de psychologie*, XLV, 405, 196-202.
- GUTTMAN, L. (1950). The problem of attitude and opinion measurement. In : S.A Stouffer (Ed.) *Measurement and prediction*. Princeton : Princeton University Press, 60-90.
- JODELET, D., (1989) (Ed.). *Les représentations sociales*, Paris : Presses Universitaires de France.
- KATZ, D., et STOTLAND, E. (1959). A preliminary statement of a theory of attitude structure and change, in : S. Koch (Ed.), *Psychology : study of a science*. Vol. 3. New York : McGraw-Hill, 423-475.
- LACASSAGNE, M.F., SALES-WUILLEMIN, E., CASTEL, Ph., et JEBRANE, A. (2001). La catégorisation d'un exogroupe à travers une tâche d'association de mots, *Papers on social representations, Textes sur les représentations sociales*, 10, 7.1-7.11.
- LACASSAGNE, M.F., SALES-WUILLEMIN, E., et PIZZIO, L. (2002). *Effets du contexte de production sur l'activation d'une relation à l'objet : le cas de la représentation sociale des stades*, 6^{ème} conférence Internationale sur les Représentations Sociales, Université de Stirling, 27 Août au 1^{er} Septembre, 20p.
- LIKERT, R., (1932). A technique for the measurement of attitudes. *Archives of Psychology*, 140, 166-189.
- MCGUIRE, W.J. (1969). The nature of Attitudes and Attitude Change, In : G. Lindzey et E. Aronson (Ed.). *The Handbook of Social Psychology*, 3, 136-314.
- MOLINER, P. (1992). *La représentation sociale comme grille de lecture*. Aix-en-provence : Presses de l'Université de Provence.

- Salès-Wuillemin, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004).** Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56.
- MOLINER, P. (1993). ISA : l'Induction par Scénario Ambigu. Une méthode pour l'étude des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*. 6(2), 7-21.
 - MOLINER, P. (1994). Les deux dimensions des représentations sociales. *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 7-2, 4, 44-55.
 - MOLINER, P. (1995). A two-dimensional model of social representations. *European Journal of Social Psychology*, 1, 27-40.
 - MOLINER, P. (2001) (Ed.) *La dynamique des représentations sociales*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
 - MOLINER, P., et TAFANI, E., (1997). Attitudes and social representations : a theoretical and experimental approach, *European Journal of Social Psychology*, 27, 687-702.
 - MOSCOVICI, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: PUF. (2^{ème} édition, 1976)
 - MOSCOVICI, S. (1973). Foreword. In : C. Herzlich, *Health and illness : A Social Psychological Analysis*, London : Academic Press.
 - RATEAU, P. (1995). Dimensions descriptive, fonctionnelle et évaluative des représentations sociales : une étude exploratoire, *Papers on Social Representations, Textes sur les représentations sociales*, 4, 2, 133-146.
 - RATEAU, P. (2000). Idéologie, représentation sociale et attitude : étude expérimentale de leur hiérarchie, *Revue Internationale de Psychologie Sociale*, 13-1, 27-57.
 - ROSENBERG, M.J., et HOVLAND, C.I., (1960). Cognitive, affective and behavioral components of attitudes. In C.I. Hovland et M.J. Rosenberg (Eds.). *Attitude Organization and Change*. New Haven. Yale University Press.
 - ROUQUETTE, M.L. (1990). Sur la composition des schèmes. *Nouvelles Etudes Psychologiques*, 4, 1, 17-25.
 - ROUQUETTE, M.L. (1994). Une classe de modèles pour l'analyse des relations entre cognènes. In : Ch. Guimelli (Ed.) *Structures et transformations des représentations sociales*, Delachaux et Nieslé, 153-170.
 - ROUQUETTE, M.L., (1996), Représentations et idéologie. In : J.C Deschamps, J.L. Beauvois, (Eds.), *Des attitudes aux attributions : Sur la construction de la réalité sociale*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 163-173.
 - ROUQUETTE, M.-L., et RATEAU, P. (1998). *Introduction à l'étude des représentations sociales*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.
 - SALES-WUILLEMIN, E., CASTEL, P., LACASSAGNE, M.-F. et JEBRANE, A. (2002) commentaire sur la réponse de Clémence, concernant le texte de Lacassagne, Sales-Wuillemin, Castel et Jébrane (2001), *Papers on social representations, Textes sur les représentations sociales*, 11, 5.1-5.6.

Salès-Wuillemín, E., Stewart, I., Dautun, M. (2004). Effets de l'activation d'une représentation sociale par l'attitude : étude expérimentale, *Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 61, 43-56. 28

- SALES-WUILLEMIN, E., LACASSAGNE, M.-F., MORLOT, R., et JEBRANE, A., (2001). *La représentation sociale d'Internet : analyse des indicateurs discursifs*. Colloque "Psychologie Sociale de la Communication" en hommage à R. Ghiglione, 2-3 Février 2001, Université Paris 8, 14p.
- THOMAS, W.I., et ZNANIECKI, F. (1918-1920). *The polish Peasant in Europe and America*, Boston, Badger.
- THURSTONE, L.L., (1929). Theory of attitude measurement. *Psychological Bulletin*, 36, 222-241.

IN PRESS